

TEMPÉRATURE

Vents modérés; beau aujourd'hui et demain avec des orages locaux dans la soirée.

VINGT-CINQUIÈME ANNÉE No. 116

SHERBROOKE, MERCREDI, 4 JUILLET 1934

TROIS SOUS LE NUMERO

En quelques mots...

QUEBEC, 4. — Le Dr Pierre Vincent Faucher, un des fondateurs de la Société Médicale de Québec, professeur à l'Université Laval, ancien grand chevalier de Colomb, surnommé le "Père des Pauvres", est mort à l'âge de 68 ans.

WELLINGTON, N. Z., 4. — La partie-nord de la Nouvelle-Zélande frissonne sous une vague de froid, une température très modérée à cette époque de l'année, puisque l'on rapporte des tempêtes de neige et des orages qui ont paralysé les communications.

SANTA BARBARA, 4. — Sérieusement atteinte d'une attaque de cancer, Marie Dressler, la célèbre comédienne de l'écran de 62 ans, reprend un peu de vie et tient tête au mal implacable.

QUEBEC, 4. — Les officiers de la Commission des Liqueurs ont saisi deux cents gallons de spiritueux en contrebande, dans une tournée à Rivière à Claude en Gaspésie et ont arrêté ceux qui les possédaient.

Londres, 4. — S. E. le cardinal Bourne officie aux funérailles du Duc de Marlborough, neuvième titulaire de ce domaine historique.

HONOLULU, 4. — Un tremblement de terre d'une violence inaccoutumée a secoué plusieurs villes et villages de la région et a causé de sérieuses dommages.

LONDRES, 4. — Un groupe de conservateurs et un membre de la Chambre des Lords ont vivement critiqué, dans une lettre au "Times", aujourd'hui, le plan de Walter Runciman pour accorder \$100,000,000 à la navigation libre. Cette lettre portait les signatures de Lord Herbert Darnley, William Croft, et Sir Herbert Cresswell et du vice-amiral Ernest Taylor.

EDMONTON, 4. — Avec plus de 15 tonnes de foin et de combustible, l'expédition par tracteurs de la famille Bédard va partir d'ici, vendredi pour se rendre dans les montagnes Rocheuses. Charles E. Bédard, le millionnaire qui dirige cette expédition, accompagné de sa femme et de plusieurs autres personnes, prétend atteindre Fort St. Jean, C. B., en 5 jours, puis Telegraph Creek, par les montagnes à St. Jean, 30 chevaux se joindront aux tracteurs.

PROVINCETOWN, Mass., 4. — Les laboratoires Bell ont réussi aujourd'hui l'essai d'un nouveau système de communications rapides par téléphone sans-fil, entre Provincetown et Boston, ce qui diminue 56 milles de fils et emploie moins d'énergie électrique qu'une petite ampoule ordinaire. Les communications traversent une étendue d'eau de 24 milles, par téléphone sans-fil à ondes courtes.

POURSUITES CONTRE DES HUISSIERS

Au nom du Barreau du district de St-François.

Me Albert Deslats, c.r., syndic du Barreau de St-François, a été autorisé à prendre des procédures contre Vincent A. Davis, greffier de la Cour des Commissions à Ayer's Cliff, pour avoir réclamé une dette de \$36.36 de R. W. Morrison, de Barnston, au nom de J. W. Whipple, et l'avoir menacé de procédures judiciaires au cas de non paiement de la dette réclamée. Aussi, contre J. J. Barlow, huissier de Danville, pour avoir réclamé une dette de \$400 de Roland Roy, d'Asbestos, au nom de Bert J. Barlow, et l'avoir également menacé de procédures judiciaires au cas de non paiement de la dette réclamée, plus 50 sous de frais.

Dans une cause du Barreau de St-François contre Vaillancourt, le défendeur a confessé jugement pour \$200 montant de la dette. Vaillancourt, aux statuts, suivant les conclusions de l'action. Vaillancourt était poursuivi pour avoir envoyé une lettre d'avocat à Mile Clara Pariseau, de Magog, lui réclamant la somme de \$4.06 et 40 sous de frais, au nom de Béatrice Nault, de Wotton.

Compensation aux éleveurs de bestiaux de l'ouest

(Presse Canadienne). OTTAWA, 4. — Les députés libéraux et conservateurs de l'ouest de l'Ontario se sont unis à la dernière minute pour demander hier une compensation pour les cultivateurs qui ont perdu une somme totale de \$400,000 dans la vente de bestiaux par la compagnie Richelieu de Montréal, qui a fait faillite. Mais, leurs efforts n'ont abouti à rien, cependant. La Chambre était à la veille de se proroger lorsque les députés ont commencé cette affaire au gouvernement. Ils prétendent que les cultivateurs de l'ouest de l'Ontario avaient été "volés" par cette compagnie, et demandent au gouvernement de payer cette somme. Cette compagnie avait reçu des octrois pour gréer deux bateaux avec stables pour le transport des bestiaux en Angleterre.

Hindenburg tient Hitler sous son empire

Le vieux président, idole de la nation allemande, domine la situation et le fougueux chancelier doit recourir à ses lumières.

DEMISSION DE VON PAPEN

(Par Louis P. Lochner, copyright 1934, par la P. A.)

BERLIN, 4. — Paul von Hindenburg, qui jouit de l'estime de l'armée et de millions d'Allemands dévoués, paraît aujourd'hui devoir dicter l'avenir du troisième Reich. Adolf Hitler, le chancelier relativement jeune et vigoureux, a terminé de bonne heure ce matin, à Neudeck, une entrevue importante avec le président. Personne ne connaît le résultat de cette conférence, mais on croit qu'elle va décider de toute la politique que le gouvernement naziste suivra. Hitler n'ose pas pousser au-dessus des décisions de von Hindenburg, qui a 88 ans, et possède l'appui de la Reichswehr, ou d'armée permanente, qui domine maintenant la situation.

Lorsque Hitler quitta le domaine présidentiel, dans l'est de la Prusse, de bonne heure ce matin, il se rendit au château voisin de Finkenstein pour y sommeiller quelques heures, avant de revenir promptement à Berlin. Finkenstein appartient au comte Hermann Doehna, un ami intime de von Hindenburg.

Les deux hommes d'état ont surtout discuté le sort de Frank von Pappen, le vice-chancelier, pour décider si le violent critique de Hitler et l'ami dévoué de von Hindenburg doit rester dans le cabinet. Cette question est importante non seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour l'univers.

Si von Pappen y reste, Hitler se trouvera entravé dans son programme pour resserrer les rênes nazistes du gouvernement. S'il s'en va, on prévoit un remaniement du cabinet, de fond en comble.

Le gros point d'interrogation qu'on pose sur la "deuxième révolution naziste", marquée par des complots et une effusion de sang, c'est de savoir si von Pappen a des sympathies pour le régime de Hitler. Cette question est importante non seulement pour l'Allemagne, mais aussi pour l'univers.

Des amis intimes du vice-chancelier affirment qu'il n'a pas démissionné, mais que von Pappen, qui observe toujours la discipline militaire, a fait voir à Hitler qu'il était prêt à se retirer si von Hindenburg le jugeait à propos.

Les rumeurs générales de la démission de von Pappen, qui circulaient hier soir, étaient prématurées. Hitler a fait remarquer que von Hindenburg acceptait le régime de Hitler, au commencement de 1933, à la condition que von Pappen fit partie du cabinet comme le confident et l'informateur du président, comme ministre modéré, capable de conserver l'équilibre dans le gouvernement.

Bien qu'ils aient donné des avertissements sévères à leurs adversaires, Hitler et ses associés, ont cessé leur "épuration" par les pelotons d'exécution. Le gouvernement dit que le total des personnes exécutées est de "moins de 60", mais un observateur oculaire prétend qu'une soixantaine ont été exécutées à Berlin seulement.

"Von Pappen n'est pas du tout surpris de se voir victime de tout le mouvement", dit l'un de ses associés qui a vu von Pappen la veille de son discours sensationnel, prononcé à Marbourg, le 17 juin, où le vice-chancelier fut l'objet de plusieurs attaques de la presse nazie. C'était la première critique ouverte du régime hitlérien par un haut fonctionnaire.

Le point de vue du vice-chancelier, dit son ami, est celui-ci: "Je sais que je suis le porte-étendard dans cette campagne d'épuration; une espèce de cible pour de nombreuses attaques, mais même si on me renverse politiquement, cela ne fait pas de différence — il faut que quelqu'un paye."

Il semble certain que Herman Wilhelm Goering, premier ministre de Prusse, deviendra vice-chancelier, si von Pappen quitte le cabinet.

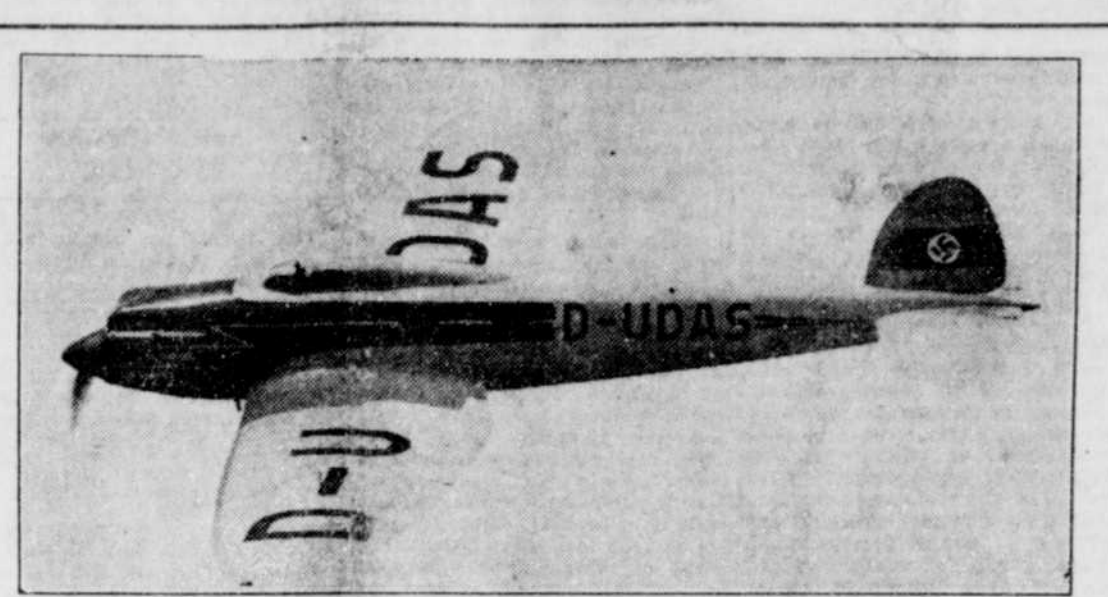
On s'attend à des répercussions rapides de l'entrevue personnelle de Hitler avec von Hindenburg. Si von Pappen s'en va, cela voudra dire une fusion plus complète de l'administration nazie, trépassée à l'étranger par les armements et la finance, et peut-être une campagne encore plus active afin de résoudre ces questions.

Au cours de la discussion, on mentionna les noms du président, du Reichstag, de la Reichswehr, de la Reichsbank, de la Reichspost, de la Reichsdruckerei, de la Reichsbahn, de la Reichsregierung, de la Reichswehr, de la Reichsbank, de la Reichspost, de la Reichsdruckerei, de la Reichsbahn, de la Reichsregierung.

Le retour de Carr à Toronto a donné lieu à une grande manifestation de plus de 1500 personnes qui l'ont salué avec sa femme. A une assemblée permise par les autorités locales, Carr a déclaré qu'il est encore "un communiste".

Mme Curie, inventeur du radium, décédée

OISEAU DE PROIE



Voici le nouvel avion à passagers allemand, à l'aérodrome de Croydon, Londres, après sa première envolée de Berlin. Cet avion est un Luft Hansa Heinkel, avec une vitesse de 226 milles à l'heure, le plus rapide du continent européen. Cet appareil a un train d'atterrissage rétractile qui lui donne une apparence de boulet quand il est en plein vol.

Le gouverneur termine la session devant une très maigre assistance

A peine cinquante députés et douze sénateurs assistent à la cérémonie du discours du trône qui met fin à la cinquième session du 17e Parlement.

PAS D'ELECTIONS ENCORE

(Presse Canadienne).

OTTAWA, 4. — Les visiteurs de l'été peuvent maintenant avoir accès aux corridors du Parlement, la suite d'une session ardue de cinq mois et demi, les législateurs du Canada ont pris la route de leurs foyers. Aujourd'hui, il n'y a plus que quelques députés à leurs bureaux, et certains sont à faire leur nettoyage final pour quitter la capitale de bonne heure.

Après une couple de ratés, le Parlement a été finalement prorogé hier soir. Ce fut loin d'être une cérémonie d'adieu comme celle de l'ouverture, en janvier. Il y avait à peine une centaine des 245 députés derrière l'enceinte du Sénat, que les députés ne doivent pas dépasser, tandis qu'au Sénat même on ne comptait qu'une douzaine de sénateurs.

Le Gouverneur-Général, vêtu de son uniforme bleu et blanc, fit la lecture du discours du trône. Il appuya sur l'accomplissement de la situation économique du Canada, qui se manifeste par une augmentation de revenus et un plus fort volume de commerce inter-imperial. Il fit allusion à la situation de la session mentionnant en particulier la loi de la Banque Centrale et les amendements à la loi des banques, la loi de l'office des produits naturels, les amendements à la loi des compagnies, les mesures pour soulager les cultivateurs de leurs dettes et leur faciliter des emprunts, de même que le programme de \$400,000 de travaux publics pour aider les chômeurs.

Le ministre a démenti certaines assertions faites au sujet du pénitencier grist du lac Ontario. Il n'y a pas de "dangereux" ou les prisonniers dangereux languissent dans la solitude, dit-il. Il n'y a pas de tout de cellules solitaires, comme on les appelle, dans aucun pénitencier canadien. Il a blâmé A. E. Smith, de Toronto, le secrétaire de la Ligue Canadienne de la Défense des Ouvriers, d'avoir soulevé la majeure partie du mécontentement au sujet de l'administration des pénitenciers canadiens.

Au nom de la C.C.F., Mlle Agnes MacPhail, l'unique députée des Communes, a présenté au ministre un certain nombre de suggestions pour améliorer la situation dans les pénitenciers. Elle a recommandé (A suivre en page 7)

Les voleurs enfoncent un coffre-fort à Magog

Les détectives font enquête sur un gros vol survenu au magasin Martel alors que \$300 ont été dérobés avec plusieurs documents.

MAGOG, 4. — Le détective Auguste Guyon, de la Sûreté Provinciale, est arrivé à Magog un peu avant midi aujourd'hui pour enquêter sur un vol audacieux commis dans le cours de la nuit dernière au magasin de M. Anthony Martel, commerçant en épicerie et grains, où des cambrioleurs experts ont fait sauter un coffre-fort à la dynamite pour s'emparer d'une somme d'environ \$300 et de plusieurs documents.

Le vol a été rapporté au chef de police Demers vers sept heures et demi ce matin et on croit qu'il fut perpétré entre trois et quatre heures la nuit dernière, à en juger par le témoignage de M. Vinclette, employé au garage F. E. Patch, non loin du magasin Martel. M. Vinclette, qui avait passé une partie de la nuit à la station d'essence, a déclaré ce matin aux autorités qu'entre trois et quatre heures la nuit dernière, il avait entendu une forte détonation. Croquant comme explosion venait de se déclarer à la gare, il s'y rendit immédiatement, mais il ne remarqua rien d'anormal; il revint alors sur ses pas et fit une inspection des alentours, ne remarquant rien de particulier à son plus. Au bout de quelques minutes, M. Vinclette vit se diriger dans la direction de Montréal, une puissante automobile qui paraissait avoir démarré aux alentours du magasin Martel. Ce n'est que ce matin cependant, que les autorités policières furent mises au courant des constatations de M. Vinclette, situées coin des rues Principale et St-Patrice, le chef Demers constata que les cambrioleurs avaient fait sauter le coffre-fort à la dynamite. La porte du massif meuble avait été brisée en morceaux et une valeur d'environ \$300 en argent avait disparu, ainsi que des documents sans utilité pour ceux qui s'en sont emparés, mais de conséquence pour le propriétaire.

Dans l'opinion du chef Demers, le coup a été fait par des cambrioleurs experts de l'étranger, mais qui auraient nécessairement eu recours à des gens de la place pour mettre leur projet à exécution. Les auteurs de ce vol avec effraction n'ont touché à aucune autre marchandise.

LE CANADA SERA ENVAHI PAR LES IMMIGRANTS

(Par câble à la Presse Canadienne)

LONDRES, 4. — Malcolm MacDonald, sous-secrétaire des Dominions, a parlé de l'émigration dans l'Empire, lors d'un discours, hier soir. D'après lui, l'émigration représentera sous peu. Un rapport sera publié sous peu sur la politique de l'émigration. Depuis quelques années, il n'y eut pratiquement pas d'émigration des îles britanniques aux autres parties de l'Empire.

LES PARTIS SONT EN EBULLITION DANS L'ALBERTA

Le départ de J. E. Brownlee plonge les éléments politiques dans une tourmente d'où sortira un nouveau chef.

COALITION PROBABLE

(Par George Finlay, du personnel de la P. C.)

EDMONTON, 4. — L'élection d'un chef de parti et la possibilité d'une alliance de trois partis constituent les sujets de discussion du deuxième jour du caucus des fermiers de l'Alberta.

Malgré les deux séances d'hier qui se sont terminées peu après minuit, le parti fermier-uni n'avait pas encore décidé du choix du successeur du premier ministre Brownlee, et les discussions ont été remises à aujourd'hui.

Plusieurs noms ont été mentionnés au caucus, y compris ceux de plusieurs députés fédéraux et ministres du cabinet provincial de l'Alberta, dont surtout Robert Gardiner, chef fermier-uni à la Chambre des Communes, l'hon. George Hoadley, ministre de la santé dans le gouvernement provincial et R. G. Reid, le trésorier provincial. Officiellement, cependant, rien n'a transpiré de la réunion. Les délégués se sont rendus à la Chambre du conseil, l'air optimiste, de bonne heure ce matin, mais tous ont gardé le silence.

"Nous sommes au secret", dit un ministre du cabinet, en sortant du conseil.

Le premier ministre n'a pas quitté son bureau avant 11 heures, mais il a refusé de discuter la situation. "Je n'ai pas de déclaration à faire aux journaux. Dès que le jour sera levé, je le ferai, et le sera franc", dit-il.

On parle de la possibilité d'une coalition de coalition et d'une élection prochaine, mais tous les chefs de partis refusent de faire des commentaires.

Surnommée la bienfaitrice de l'humanité, Mme Marie Curie, honorée par la science médicale, succombe à l'anémie à l'âge de 66 ans.

FECONDE CARRIERE

(P. C. — Havas)

PARIS, 4. — Mme Marie Curie, qui découvrit le radium en collaboration avec son mari, est morte aujourd'hui à Sallanches, à l'âge de 66 ans.

C'est dans un laboratoire rudimentaire qu'elle et son mari avaient découvert cette substance infiniment précieuse pour toute l'humanité.

Elle avait subi pendant plusieurs semaines des traitements à un sanatorium pour l'anémie.

Son mari, Pierre Curie, jeune professeur de Paris, mourut en 1906, frappé par un camion, peu de temps après avoir découvert l'élément qui valut à sa famille une renommée mondiale.

Bien qu'honorée par une foule de gouvernements et de sociétés scientifiques, comme l'une des savantes et l'une des femmes les plus distinguées de tous les temps, Mme Curie menait une existence humble, loin des bruits mondains. Après la mort de son mari, elle continua ses expériences avec sa fille, et elle travailla constamment dans son laboratoire tant qu'elle le put.

On lui décerna deux fois le prix Nobel pour la chimie. En 1922, elle fut la première femme admise à l'Académie des Sciences de la France, soit 12 ans après avoir perdu son élection comme membre de cette éminente société.

Des milliers de victimes du cancer ont bénéficié de la découverte du radium par la famille Curie. Le radium est l'une des substances les plus rares et les plus précieuses, et aussi l'une des plus dangereuses. On n'a pu en produire jusqu'ici que quelques onces. On l'obtient du minerai d'uranium, corps simple métallique. La puissance qui possède le radium sur les tissus humains a ouvert des domaines entièrement nouveaux à la médecine et à la science. Sa manipulation est très dangereuse, car une foule de médecins se sont fait amputer des doigts, un main ou un bras, affectés à la langue par un élément puissant.

Le conseil municipal, sous la présidence du maire Dr F. H. Bradley, a tenu une courte séance spéciale hier après-midi pour homologuer le rôle des taxes d'affaires et locales. Après avoir disposé de trois plaintes les membres du conseil ont adopté l'homologation sur proposition de l'échevin Armitage secondé par l'échevin Thibault.

A la fin de la séance, le maire Bradley a salué la présence de l'échevin J. R. Royer, le nouveau représentant du quartier ouest succédant à l'échevin Omer Blais, qui assistait pour la première fois à une séance du conseil. M. Royer avait déjà siégé en comité, mais il n'y avait pas eu d'assemblée du conseil depuis son élection par acclamation au siège numéro 2 du quartier. Le maire Bradley a souhaité la bienvenue à M. Royer, déclarant qu'il espérait que M. Royer allait coopérer avec lui et les autres échevins pour assurer le progrès de la ville; le maire a ajouté que M. Royer pouvait compter de son côté sur la coopération du maire et de ses collègues.

Avant d'adopter l'homologation du rôle, les membres du comité ont disposé des trois plaintes suivantes: M. Albert Yergeau, pépiniériste de la douzième avenue, demandait une réduction de l'évaluation de sa taxe d'affaires. La propriété de M. Yergeau était évaluée à \$500 et le conseil a décidé que rien ne justifiait une réduction. M. Cléophas Dubé, forgeron de la rue Windsor demandait que son évaluation soit réduite de \$300 telle que fixée cette année, à \$200 c'est-à-dire au chiffre de l'an dernier. Le conseil a fait un compromis et a accordé une réduction de 50, M. Charles Dugal, épicerie coin des rues St-Thomas et Alexandre, demandait également une réduction, en déclarant qu'il exerçait le commerce d'épicerie uniquement en attendant de louer son local vacant l'an dernier. Le conseil a réduit l'évaluation de \$249.00 à \$192.00.

Les échevins présents à la séance d'hier étaient MM. Armitage, Mailhot, Royer, Ross, Sangster, Thibault et Dubé.

lieu pour retirer la police d'assurance de \$4,000 sur la vie de Sarao.

L'ART A SA PLACE DANS LES JOURNAUX

M. S. Morgan-Powell recommande "une colonne d'art pratique."

(Presse Canadienne). TORONTO, 4. — S. Morgan-Powell, adjoint du rédacteur en chef du "Montreal Daily Star", a exhorté hier soir les journaux de publier chaque semaine "une colonne d'art pratique", en adressant la parole au premier ministre de la province de l'Ontario et au ministre de l'Éducation de Québec.

Une telle colonne attirerait l'attention des lecteurs, et c'est une rubrique qui est trop négligée, dit-il. "Elle devrait être rédigée d'une manière pratique, plutôt que critique. Beaucoup de gens s'intéressent à quel-ques domaines artistiques, mais sont gênés d'avoir à subir la critique de l'expert et son opinion personnelle."

QUATRE ITALIENS ACCUSÉS DE MEURTRE DANS LA METROPOLE (Presse Canadienne).

MONTREAL, 4. — Une accusation de meurtre sera portée ici aujourd'hui contre quatre Italiens de Montréal, que le jury du coroner a trouvés criminellement responsables de la mort de Nicola Sarao, 59 ans, employé de la ville de Westmount, dont le cadavre fut trouvé sur la voie ferrée, derrière la piste de Blue Bonnets, vendredi. Ce sont Leone Gagliardi, 29 ans, Angelo Donofrio, 19 ans, Mme T. Sarao, épouse du défunt, et sa mère, Mme Giovanna. Selon les témoignages et la prétendue confession de Gagliardi, le meurtre a eu lieu le 27 juin.

La police de San Francisco ne pourra pas continuer de réprimer les désordres, dit le président du port, en manipulant 200 tonnes de marchandises sur les quais, sous la garde nationale, si le Gouverneur Merriam de la Californie ne permet.

Hier, l'association industrielle de San Francisco a essayé d'ouvrir le port en manipulant 200 tonnes de marchandises sur les quais, sous la garde nationale, si le Gouverneur Merriam de la Californie ne permet.

Huit policiers ont été blessés, de même que 15 manifestants.



MADAME MARIE CURIE

LES ECHEVINS ONT RATIFIE LE ROLE DES TAXES

Courte séance spéciale, hier pour disposer des trois plaintes enregistrées contre l'évaluation des taxes d'affaires.

M. J. R. ROYER

Le conseil municipal, sous la présidence du maire Dr F. H. Bradley, a tenu une courte séance spéciale hier après-midi pour homologuer le rôle des taxes d'affaires et locales. Après avoir disposé de trois plaintes les membres du conseil ont adopté l'homologation sur proposition de l'échevin Armitage secondé par l'échevin Thibault.

A la fin de la séance, le maire Bradley a salué la présence de l'échevin J. R. Royer, le nouveau représentant du quartier ouest succédant à l'échevin Omer Blais, qui assistait pour la première fois à une séance du conseil. M. Royer avait déjà siégé en comité, mais il n'y avait pas eu d'assemblée du conseil depuis son élection par acclamation au siège numéro 2 du quartier. Le maire Bradley a souhaité la bienvenue à M. Royer, déclarant qu'il espérait que M. Royer allait coopérer avec lui et les autres échevins pour assurer le progrès de la ville; le maire a ajouté que M. Royer pouvait compter de son côté sur la coopération du maire et de ses collègues.

Avant d'adopter l'homologation du rôle, les membres du comité ont disposé des trois plaintes suivantes: M. Albert Yergeau, pépiniériste de la douzième avenue, demandait une réduction de l'évaluation de sa taxe d'affaires. La propriété de M. Yergeau était évaluée à \$500 et le conseil a décidé que rien ne justifiait une réduction. M. Cléophas Dubé, forgeron de la rue Windsor demandait que son évaluation soit réduite de \$300 telle que fixée cette année, à \$200 c'est-à-dire au chiffre de l'an dernier. Le conseil a fait un compromis et a accordé une réduction de 50, M. Charles Dugal, épicerie coin des rues St-Thomas et Alexandre, demandait également une réduction, en déclarant qu'il exerçait le commerce d'épicerie uniquement en attendant de louer son local vacant l'an dernier. Le conseil a réduit l'évaluation de \$249.00 à \$192.00.

Les échevins présents à la séance d'hier étaient MM. Armitage, Mailhot, Royer, Ross, Sangster, Thibault et Dubé.

lieu pour retirer la police d'assurance de \$4,000 sur la vie de Sarao.

Désordres sanglants au port de San Francisco

(Presse Associée). SAN FRANCISCO, 4. — A la suite du désordre sanglant d'hier, où plus de vingt personnes furent blessées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Les pilotes en grève avaient menacé déjà les équipes de trains de les chasser et de briser les voies ferrées sur le rivage, voici que le port de San Francisco est menacé d'une nouvelle grève, celle du chemin de fer de ceinture de l'état.

Etablir les jeunes sur les terres par groupes homogènes près des vieilles paroisses

M. FRED START DE SCOTSTOWN A SA RETRAITE

Le gérant de la Compagnie Guelph Patent se retire après 51 années de services actifs. — Une carrière bien remplie.

SON SUCCESSEUR

(De notre correspondant.)
SCOTSTOWN, 4 — Après 81 années de travail au service de la Guelph Patent Cask Co. Ltd, M. Fred Start, gérant de cette compagnie à Scotstown, perd une retraite bien méritée.

Pis aîné d'une famille nombreuse, M. Fred Start naquit à Calstock, Cornwall, Angleterre, le 4 novembre 1868. Ses parents, qui étaient pauvres, lui firent quitter l'école pour travailler dans une mine de cuivre afin de venir en aide aux siens. Plus tard, il suivit des cours du soir puis, il studia par lui-même les mathématiques, la mécanique et sut combler les bonnes heures les lacunes de son instruction première, car, chez lui, les affaires d'ailleurs se doublent d'un intérêt, d'un érudit même, en certaines matières.

La vie de M. Start est si intimement liée à l'histoire de la Guepht Patent Cask Co. Ltd, que les étapes de son ascension personnelle sont aussi celles de la subsistance de la Guepht Patent Cask Co. L'apprenti tonnelier pour la compagnie qu'il sert si fidèlement pendant plus d'un demi-siècle.

A 17 ans, en 1881, M. Start devient comme apprenti tonnelier pour Devon-Crownall & Co., puis en 1883, il s'engage avec la Guepht Patent Cask Co. de la London Guepht Patent Cask Co., et le jeune Start quitte le foyer paternel pour aller travailler dans la grande ville de Londres, à 19 ans, n'ayant à son actif qu'une santé robuste et une intelligence vive.

qui acquiert l'instruction qui lui manque aussi bien que la fortune. L'année suivante, 1884, il possède déjà une telle habileté dans son métier qu'il représente la Compagnie

l'exposition mondiale "International Health Exhibition" et pendant plusieurs mois il démontre aux visiteurs, dont maintes célébrités du monde, la nouvelle machine dont il sert pour fabriquer si prestement ses barillettes. Une médaille d'or est accordée à la compagnie naissante des hommes d'affaires réalisant les possibilités du baril nouveau. En outre, les capitaux nécessaires sont souscrits et en 1885 la compagnie est reorganisée sous le nom qu'elle porte encore : Guelph Patent Cask Co. Ltd.

Quelques années plus tard, M. David Start est envoyé à Manchester, (Angleterre), pour installer les machines nouvelles dans les usines à fabriquer des tonneaux que la compagnie avait achetée. Craignant que le personnel soit diminué

ouvriers refusent d'apprendre les nouvelles méthodes et font un très mauvais parti à leur jeune instructeur, mais celui-ci tient tête à l'orage et parvient à ramener le calme dans les esprits, après deux ans de leurs tenaces, au milieu de dangers multiples.

u Michigan
 Ses succès à Manchester attirent l'attention de ses chefs, et en 1889 est ce jeune homme de 25 ans que l'on choisit pour aller construire et diriger un moulin dans les forêts vierges du Michigan, à Wolverline. Cette même année 1889, M. Fred Hart fait venir d'Angleterre sa machine en page 5.

Fraises

C'est la fin du temps des fraises. Ne tardez pas plus. Réparez vos confitures pendant qu'il en est encore temps que les fraises sont bon

Thompson & Alix
LIMITÉE
Tél. 1132

reductions

de nos
es d'été
et du genre sport

VITRINES
à en cours
Belisle

Tél. 823—Sherbrooke

Intéressant programme sportif à Coaticook à l'occasion du Centenaire

Le club de baseball de Golebrook, N. H., bat le Coaticook par 6 à 0 — Résultat des courses de lundi. — Paul Deneault, de Sherbrooke, gagne les courses d'un mille et d'un demi-mille.

COATICOOK, 4. — L'attraction de la journée comprenait une partie de baseball entre le Golebrook, N. H. et le Coaticook qui fut des plus intéressantes; les américains, après avoir été tenus en échec durant cinq reprises prirent l'avantage à la sixième alors que 2 coups sûrs et une erreur du Coaticook permirent à Mason de compter. L'inning suivant vit encore Golebrook ajouter cinq points à son total pour remporter la victoire par 6 à 1. Sept coups sûrs furent frappés sur les balles de W. Caron, des leçons, pendant de Mehan, des visiteurs, en alloua 6, aux joueurs locaux. Chaque lanceur obtint le même nombre de "strike-out" savoir, 10.

Alignements: Coaticook: — Hurd 6; Archambault 5; Lemieux 3; J. Caron 2; Bessett 6; Bouchard 9; Primeau 7; Cloutier 9; W. Caron 1; Golebrook: — Mason 8; Daley 4; Mehan 1; Kelsey 3; Johnson 2; Davis 5; Martin 7; Jones 6; Lang 1.

JOURNÉE DE LUNDI: Courses de chevaux. Classe des femelles. Bourse \$40. 1—Elden Frisco (H. McClary) 1-1-1.

2—Helen Johnson (Eug. Trudeau) 2-2-2.

3—Lad Johnson (G. Madore) 3-4-3.

4—Peter Johnson (H. Gendron) 4-3-4.

2-2-1-4; 2-4-0; 2-2-6. Classe 228. Bourse \$150.

1—Elden S. 1-1-1.

2—Queen High 2-2-2.

3—Pha Lop Gratton 3-3-3.

2-14; 2-16 1-4; 2-15. Classe 218. Bourse \$150.

1—Lad Scott (G. Tillotson) 2-2-1-1.

2—Peter Gratton (Ch. Redeker) 1-1-3-2-2.

3—Borden Frisco (G. Tillotson) 3-3-3-3-4.

4—Lad Morgan (Chapdelaine) 4-4-x-x-x.

2-14; 2-13 1-2; 2-14; 2-15; 2-18. Courses à pied 1-2 mille.

1—Paul Deneault, Sherbrooke.

2—P. Dion, Sherbrooke.

3—M. Woodman, Coaticook.

1 mille.

LE CAPELTON EST EN 1ERE POSITION

Dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est à la suite d'une victoire de 14 à 0 sur le Windsor Mills.

WINDSOR MILLS, 4. — Le club de baseball de Capelton est monté en première position dans la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est par une belle victoire sur le club de Windsor Mills qu'il a blanchi par un score de quatorze à zéro. Les gars de Capelton ont six victoires à leur crédit, contre une seule de leur adversaire.

Le club de Sherbrooke est monté sur un pied d'égalité avec les visiteurs du Capelton alors que Norman Duford a battu Roy et ses coéquipiers de Richmond.

AU "GRANADA"



AUJOURD'HUI JUSQU'A SAMEDI

De jolies filles, de délicieuses mélodies, une troupe d'habiles comédiens, un meurtre mystérieux et enfin Duke Ellington et son orchestre, des décors merveilleux, on trouvera tout cela dans "Murder at the Vanities", au Capitole.

"Murder at the Vanities" est la reproduction cinématographique du fameux spectacle d'Earl Carroll qui fut sensation sur le Broadway. Pour la réalisation de ce film, Carroll amena à Hollywood quelques-unes de ses plus belles danseuses, aux quelles on ajouta une douzaine de beautés de la capitale du film. Les acteurs principaux sont Victor McLaglan, Jack Oakie, Gertrude Michael. Ce film est le premier où l'on ait tenté de mêler la musique au mystère. Il raconte la première représentation d'une pièce dans un théâtre de New-York. Un magnifique spectacle se déroule devant les yeux émerveillés des spectateurs.

Les chansons dont le thème revient souvent sont: "Cocktails for two", "Maharaja", "Live and Love Tonight", "Lovely One", "Ebony Rhapsody", accompagnées par Duke Ellington et son orchestre.

L'attraction supplémentaire, "This Man is Mine", est l'adaptation à l'écran de "Love Lilies in the Wind". L'histoire concerne un mari aventurier qui est victime d'une femme dont la devise est: "Un moment d'amour et loubil". Ce film est remarquable par son dialogue spirituel et son humour satirique. Ralph Bellamy est le protagoniste d'Irene Dunne dans cette production.

D'UN CARACTÈRE PARTICULIER

CREAM PORTER BOSWELL

Les habitudes du cinéma auront le plaisir de voir des aujourd'hui dans un remarquable programme une vedette favorite du public, Jimmy Durante dans "Palooka". La distribution de "Palooka" a été recrutée parmi les meilleurs interprètes comiques du royaume du cinéma, à savoir, outre la vedette principale, Lupe Vélez, Stuart Erwin, Marjorie Rambeau, Thelma Todd, William Cagney, Mary Carlisle et autres.

Tirée de la fameuse page comique de Ham Fisher, l'histoire de "Palooka" est celle d'un jeune homme charmant mais un peu idiot qui se méprend sur le caractère de sa mère et se voit empêché de marier sa trace de son père. Après plusieurs aventures les uns plus piqués que les autres, et après avoir acquis la gloire dans les arènes de boxe, le jeune Palooka se rendra à son père et reviendra à sa mère.

Aussi à l'écran, cette semaine, on verra "Murder in Trinidad", adaptation d'un roman du même titre de John Vandereck. Un détective d'une habileté égale à son apparence lenteur et donne la chasse à des contrebandiers de diamants et devient le héros de bien des aventures. Il est personnifié dans ce film par Nigel Bruce, avec Heather Angel, Victor Jory, Murray Kinney et Douglas Walton dans les autres principaux rôles.



Max BAER, nouveau champion poids-lourd du monde, embrassant sa mère, Mme Jacob Baer, à l'arrivée de cette dernière à New York. De gauche à droite: Papa Jacob BAER; le frère du champion Buddy; Mme Baer et le champion. Maman Baer affirmait que son fils "ferait maigrir Primo" lors de leur combat, et elle est heureuse qu'il lui ait donné raison.

Résultats du baseball

RESULTATS D'HIER

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 12; Syracuse, 6.

Rochester, 11; Toronto, 1.

Albany, 14; Baltimore, 5.

Montreal, 6; Buffalo, 7.

LIGUE NATIONALE

Boston 5; New York, 2.

St. Louis, 0; Chicago, 3.

Pittsburgh, 10; Cincinnati, 0.

LIGUE AMERICAINE

Detroit, 7; Cleveland, 2.

Boston, 10; New York, 9.

Washington, 12; Philadelphie, 6.

AUJOURD'HUI

Montreal à Buffalo, doubleheader.

Toronto à Rochester, doubleheader.

Newark à Syracuse, doubleheader.

Albany à Baltimore, doubleheader.

LIGUE NATIONALE

Boston à New York, 2 parties.

Brooklyn à Philadelphie, 2 parties.

Chicago à St. Louis, 2 parties.

Cincinnati à Pittsburgh, 2 parties.

LIGUE AMERICAINE

St. Louis à Chicago, 2 parties.

Cleveland à Detroit, 2 parties.

New York à Boston, 2 parties.

Philadelphie à Washington, 2 parties.

ASSOCIATION AMERICAINE

Toledo 000 000 00-0 3 0

Columbus 000 101 01-3 10 0

Battedes: Eundra, Dollack et Desautels; Heise et O'Dea.

LES ETOILES D'HIER

Luke Hamlin, Tigers tient Cleveland à six coups sûrs pour donner au Detroit la victoire par 7 à 2.

Jimmie Fox, Athlétiques frappe ses 22e et 23e circuits mais son club est battu par les Sénateurs.

Red Lucas, Pirates, empêche ses anciens copains du Cincinnati de compter.

Roy Johnson Red Sox frappe un circuit avec un homme sur les buts pour assurer la victoire de son club contre les Yankees.

Bill Urban, Braves, Son circuit fait compter 3 points qui ont raison des Giants.

Lou Chiozza, Phillies frappe les lanceurs du Brooklyn pour un simple, un but et un 3 buts.

Joe Medwick, Cardinals frappe un circuit et un simple contre les Cubs.

LES MENEURS

Ligue Américaine

Au bâton: Manush, Sénateurs 403; Gehring, Tigers 385.

Points: Gehring, Tigers 71; Goslin, Tigers 64.

Points comptés sur coups: Gehring, Yankees 79; Bonura, White Sox 89.

Coups sûrs: Manush, Sénateurs 118; Gehring, Tigers 107.

Doubles: Manush, Sénateurs 27; Gehring et Greenberg, Tigers 28.

AU "PREMIER"



AUJOURD'HUI JUSQU'A SAMEDI

Les habitudes du cinéma auront le plaisir de voir des aujourd'hui dans un remarquable programme une vedette favorite du public, Jimmy Durante dans "Palooka". La distribution de "Palooka" a été recrutée parmi les meilleurs interprètes comiques du royaume du cinéma, à savoir, outre la vedette principale, Lupe Vélez, Stuart Erwin, Marjorie Rambeau, Thelma Todd, William Cagney, Mary Carlisle et autres.

Tirée de la fameuse page comique de Ham Fisher, l'histoire de "Palooka" est celle d'un jeune homme charmant mais un peu idiot qui se méprend sur le caractère de sa mère et se voit empêché de marier sa trace de son père. Après plusieurs aventures les uns plus piqués que les autres, et après avoir acquis la gloire dans les arènes de boxe, le jeune Palooka se rendra à son père et reviendra à sa mère.

Aussi à l'écran, cette semaine, on verra "Murder in Trinidad", adaptation d'un roman du même titre de John Vandereck. Un détective d'une habileté égale à son apparence lenteur et donne la chasse à des contrebandiers de diamants et devient le héros de bien des aventures. Il est personnifié dans ce film par Nigel Bruce, avec Heather Angel, Victor Jory, Murray Kinney et Douglas Walton dans les autres principaux rôles.

Seize aspirants tiennent bon pour la coupe de Québec au tournoi de tennis de Montréal

Sept étrangers sont éliminés, hier. — Watt et Marcel Rainville sont les grands favoris pour la finale. — Les rencontres d'aujourd'hui.

(Presse Canadienne). MONTREAL, 4. — Seize autres aspirants à la couronne du tennis de la province de Québec, que tient Laird Watt, de Montréal, ont fait partie de l'équipe pour la coupe Davis, sont montés en 3ème ronde, aujourd'hui.

Sept joueurs étrangers, entre autres, ont été éliminés hier. Le Torontoien Walter Martin, étoile pour la coupe Davis, s'est retiré du tournoi ce qui laisse Watt et Rainville principaux favoris pour monter en finale. Le seul joueur choisi à tomber fut Harry Daves, étoile de la Jamaïque, que Jim McDougall, de Toronto, a battu par 6-4 et 6-1. Daves était choisi comme No 7.

Les étrangers éliminés furent Doug Grant, de Halifax, Joe O'Hara, d'Ottawa, et Lionel Cantin, de Québec, qui sont tous tombés en première ronde. Dans la deuxième, le fils "ferait maigrir Primo" lors de leur combat, et elle est heureuse qu'il lui ait donné raison.

LE ST-GERARD BAT LE GARTHY

Par un score de 28 à 21, au softball. — Rencontre fort captivante. — Doyon "frise" un beau circuit.

(De notre correspondant). ST-GERARD, 4. — Le club de baseball de St-Gérard est allé rendre visite à celui de Garthby et la défaite par le score de 28 à 21. Malgré le score un peu élevé la partie fut très bien goûtée des spectateurs qui s'étaient rendus pour encourager leurs favoris.

A la 7e manche le score était de 21 à 21 et Garneau, lanceur des vainqueurs retira 4 des six frappeurs pour ne pas laisser compter un seul point.

Doyon a frappé un magnifique circuit mais malheureusement le terrain était trop glissant et il s'est fait pincer au marbre par "Doc" Ménard qui était tout à son devoir.

Voici la position des clubs et le sommaire de la partie.

St-Gérard 230650264-28

Garthby 412930200-21

St-Gérard

Doc Ménard receveur Côte

Lanceur

A. H. Cormier 1er but

Garneau

C. J. H. Cormier 1er but

Doyon

Bélanger Arrêt-Court

Poliquin

Albini Jacques 2e But

P. Gellinas

E. Cormier Arrêt-Court

L. Lussier

Brodeur 3e But

R. Gellinas

Broche Voitureurs

Brunelle

Broche

Lerch

Marbleton

Score par manche

Marbleton 02002000001-5

La Patrie 00110020000-4

(Comm.)

Le club St-Gérard remercie le club Garthby pour son bel esprit sportif et l'invite pour une partie revanche cette semaine.

MATCH QUI CREE UN GRAND INTERET

Tous les sièges vendus à l'avance pour le tournoi Perry-Wood en semi-finale pour le championnat de l'Angleterre.

(Presse Canadienne). WIMBLEDON, Angleterre, 4. — Tous les sièges ont été vendus à l'avance pour la semi-finale entre Fred Perry et Sidney Wood, sur le fameux court central de Wimbledon, aujourd'hui.

Perry, étoile des joueurs anglais, est légèrement favori contre le New Yorkais qui a gagné le titre en 1931. Dans l'autre match de la semi-finale, Jack Crawford, champion australien, a rencontré Frank X. Shields, de New York.

WIMBLEDON, Angleterre, 4. — Mlle Jacobs, championne américaine et grande favorite aux tournois de Wimbledon, est montée en semi-finale, hier, des tournois anglais par une victoire de 6-0, 6-2 sur Cilli Aussem, ex-étoile allemande.

Dorothy Round, étoile de l'Angleterre, action féminine, a suivi Mlle Jacobs en semi-finale par une belle victoire facile sur la joueuse suisse, Mlle Lolette Payot, par un score de 6-4, 6-2.

Les spectateurs avaient à peine pris leur place que les tournois étaient finis. Mlle Jacobs n'a accordé qu'un seul point dans le premier set, et pas beaucoup plus dans le deuxième alors qu'elle a éliminé Fraulien Aussem.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

Quand Québec n'était qu'une forteresse

les tabacs canadiens étaient déjà vivement louangés.

Aujourd'hui, par sa saveur et son arôme l'ALOUETTE, la fine fleur des tabacs, le produit de la belle province de Québec, est apprécié plus que tout autre.

10¢

LE TABAC À PIPE

ALOUETTE

est le choix des connaisseurs

Le Cie B. Houde Limitée—Québec

VICTOIRE DU NATIONAL SUR LE CLUB MAGOG

Par un score de 9 à 3. — Intéressant duel des lanceurs Morin et Ducharme.

Le club de baseball National, de Sherbrooke, a remporté une belle victoire sur le club de Magog, de la Ligue Intermédiaire des Cantons de l'Est, par un score de neuf à trois. Morin, lanceur des vainqueurs, a repris sa popularité de l'an dernier par son beau travail sur le monticule où il a retiré deux hommes au bâton pour n'accorder que cinq coups sûrs et donner deux buts sur balles. Les joueurs de Magog n'ont pu réussir à scorer qu'aux premières, troisième et neuvième manches. Les coéquipiers de Morin ont tous très bien rempli leur poste pour faire du bon travail tant au champ qu'au bâton.

Ducharme, sur le monticule pour le club de Magog, a aussi fait du bon travail en retirant une douzaine d'adversaires au bâton pour accorder comme Morin, deux buts sur balles. Brault, Blais et Dion, de même que St-Jacques et Turcotte, du Magog, ont rattrapé chacun un coup de deux buts. Les deux clubs ont commis quatre erreurs chacun.

Alignements

National: Boisvert, Letarte, Drapeau, Dion, Brault, Morin, Carrière, Blouin et Guay.

Magog: Harris, Turcotte, Lavalée, Lantot, St-Pierre, Dostie, Gauthier, St-Jacques et Ducharme.

Arbitres: Gédéon Roy et Couture.

National 4-0-0-0-2-0-2-1-0-9

Magog 1-0-1-0-0-0-0-0-1-3

NOUVEAU SYSTEME DE PENSION AU C. N. R.

Les employés du réseau national pourront en bénéficier dès janvier 1935.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 4. — Un comité conjoint des officiers de la compagnie et des représentants des employés, a approuvé un nouveau projet de pension qui entrera en vigueur le premier janvier 1935 sur les chemins de fer Canadiens Nationaux, d'après une nouvelle parue dans l'édition de juillet de la revue du Canadien National.

Le nouveau projet affecte tous les employés du service à l'exception de ceux qui bénéficient des fonds de pension de l'île du Prince-Edouard pour l'Intercolonial et du Grand Tronc. Ces employés, dit-on, pourront opter pour être traités suivant le nouveau projet.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cinquante belles et grandes chambres. L'hôtel le plus populaire et le mieux situé.

DE PASSAGE à Sherbrooke, si vous êtes pressé, allez manger au Grill-Barbecue, Hôtel Continental. Si vous êtes moins pressé, essayez le nouveau restaurant, salle verte, où bien la grande salle à manger. Nourriture parfaite, service de première classe, prix raisonnables. Bières et vins. Cin

MONTREAL EST CALME

La Bourse de New York est fermée.

(Presse Canadienne).
MONTREAL, 4. — La Bourse de Montréal a débuté calme, ce matin, avec peu de valeurs sur la liste. McGill Frontenac a gagné 1-8 à 13-1-8, tandis que Bathurst et Canadian Car n'ont pas changé. Brazilian a perdu 1-8 à 8-1-2.

New York est fermé
La Bourse de New-York est fermée, aujourd'hui, à cause de la fête de l'Indépendance, c'est ce qui explique le calme de la bourse de Montréal.

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL 3140 — 22, WELLINGTON-N.
SHERBROOKE.

Abitibi	110 B	125 A
Brazil Tracton	8 1/2	8 1/2
Hell Telephone	118 1/2	118 1/2
C. Ind. Alcohol "A"	8	8
Canada Car	7 1/2	7 1/2
Cement	7 1/2	7 1/2
Canadian Pacific	13 1/2	13 1/2
Cons. Smelters	150	150
B. C. Packers	2 1/2	2 1/2
Bruck Silk	15 1/2	15 1/2
D. Steel and Coal B	4 1/2	4 1/2
Cockshutt Plow	6 1/2	6 1/2
Dominion Bridge	32	32
Intern. Nickel	25 1/2	25 1/2
Massey Harris	4 1/2	4 1/2
Montreal Power	3 1/2	3 1/2
National Breweries	27 1/2	27 1/2
National Steel Car	15	15
Power Corporation	10 1/2	10 1/2
Quebec Power	16 1/2	16 1/2
Shawinigan	19 1/2	19 1/2
Shawinigan Electric	19 1/2	19 1/2
Hollinger	17 1/2	17 1/2
Canada Steel	35	35 1/2
McColl	13	13
Melchers	12 1/2	12 1/2

BOURSE DES GRAINS

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL 3140 — 22, WELLINGTON-N.
SHERBROOKE.

WINNIPEG	
BLE	
Juillet	76 1/2
Octobre	77 1/2
Décembre	79 1/2
AVOINE	
Juillet	37 1/2
Octobre	37 1/2
Décembre	36 1/2

COTATIONS	
Cuivre	9
Argent	46 1/2
Poids	15

SUR LE CURB (DE MONTREAL)

FRECHETTE & CIE
COURTIERS — STOCK BROKERS
TEL 3140 — 22, WELLINGTON-N.
SHERBROOKE.

Ajax Oil	1.10	1.05
Big Missouri	28	27
British Am. Oil	1.14	1.14
Deschambault	5 1/2	5 1/2
Brew. and Distillers	1.20	1.20
Chemical Research	1.90	1.90
Cons. Paper	2 1/2	2 1/2
Dome Mine	43.50	43.50
Distiller Seagram	15 1/2	15
Eldorado	2.10	2.10
Falconbridge	3.30	3.30
Ford of Canada	20	19 1/2
Granada Rouyn	57	57
Gen. Steel Ware	4 1/2	4 1/2
Howe	1.33	1.34
Hudson Bay	13.50	13.60
Hiram Walker	35	35 1/2
Home Oil	1.14	1.10
Imp. Oil	1.14 1/2	1.14 1/2
Int. Petroleum	27 1/2	27 1/2
Kirkland Lake	65	65
Lake Shore	33.50	33.50
Nickel	47.00	48.25
Mining Corp	1.85	1.90
Moffatt Hill	65	65
Macassa	2.47	2.45
Nipissing	2.16	2.20
Newbec	0.31 B	0.31 A
Noranda	42.10	43.15
Pend Oreille	71	70
Robert Mitchell	5	5
Sherritt Gordon	5	5
St. Anthony	54	52
Sagbury Basin	1.55	1.50
Stadacona	41	41
San Antonio	5.25	5.15
Sylvanite	2.85	2.84
Siscoe	2.31	2.30
Sa. Can. Power Pld.	66	66
Sullivan Gold	37 1/2	37 1/2
Teck Hughes	6.50	6.50
Venture	80	80
Wright Hargreaves	2.60	2.60

TRANSACTIONS IMMOBILIERES

Actes de vente enregistrés au bureau d'enregistrement de Sherbrooke pour la semaine finissant le 30 juin.

Succession Mme C.-F. Carter à Mme R.-N. Baldwin de partie du lot 356-121 Lennoxville. Prix \$2,500.00.
Succession Mme C.-F. Wiggitt à James-F. Nish de partie du lot 273 Lennoxville. Prix \$600.00.
La Ville de Sherbrooke à Nicholas Zachaib, du lot 612-9 et 1/2 N., lot 612-11 Orford. Prix \$300.00.
Hilaine Nault à Wilfrid Goulet de partie du lot 645 Orford. Prix \$100.00.
Hypothèque à Sinal Leblond de partie du lot 893 quartier Est.

LES PRODUITS SONT FERMES A MONTREAL

MONTREAL, 4. — Le beurre est à 19-19 1-2 pour le frais No 1. Arrivages 8 boîtes. Au détail il est à 21 sous pour les solides et 22 en paquet d'une livre.
Le fromage est à 10 3-4 pour le No 1 d'Ontario et 10-10 1-8 pour celui de Québec.

Les oeufs sont à 22-23 pour les A-Gros, à 21-22 pour les A-Médiums, 20-21 pour les B et 19-19 1-2 pour les C. Arrivages, 839 boîtes.
Au détail ils sont à 26 pour les A-Gros, 25 pour les A-Médiums; 24 pour les B et 23 pour les C.
Les oeufs de terre nouvelles sont à \$4. — \$4.25 le boisseau de la Virginie tandis que les vieilles sont à 80-85 pour celles du N.-Brunswick et 70-75 pour les blanches de Québec, le sac de 80 livres. Celles de l'île du Prince-Edouard sont cotées à \$1-\$1.05 le sac de 90 livres.
Elles sont cotées comme suit, au détail:
Oufs Beurre From.
Caisses Boîtes Boîtes
Hier... 856 2,028 793
La semaine dernière... 871 3,690 5,213
L'an dern 274 437 8,161

PIANISTES DE SHERBROOKE A L'HONNEUR

A Montréal, mesdemoiselles Norma Edwards, de Granby, et Marguerite Bernard (fille de M. E.-A. Bernard), de Sherbrooke, ont subi leur examen pour leur brevet d'enseignement, avec la note "Grande Distinction".

Les membres du jury étaient: Messieurs Claude Champagne, compositeur bien connu, Alfred Laliberté, pianiste-compositeur, et Raoul Paquet, organiste de l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal.
Mesdemoiselles Edwards et Bernard, élèves des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 17, rue Brooks, méritent des félicitations. A peine âgées des 19 ans, elles ont obtenu de l'Institut, leur diplôme de graduée. Ce degré leur permet de commencer la préparation du "Baccalauréat" de l'Université de Montréal à l'Ecole supérieure de Musique des SS. des SS.-NN. de Jésus et de Marie.
Mademoiselle Norah-H. Léonard, B.A. B.M., a terminé sa 1ère année de Licence à la Maison provinciale de Sherbrooke.
Des vœux bien sincères aux jeunes artistes dont le talent laisse prévoir encore d'autres succès!

PREMIERE MESSE ...

(Suite de la page 3)
ger Roy, M. Azarie Desnoyers, de Sherbrooke, M. Louis Codère, de Sherbrooke, M. L. Arthur Desnoyers, de Sherbrooke, M. et Mme Raoul Pinard, M. et Mme Hormidas Pinard, d'Asbestos, Mme Omer Bergeron, de Cornwall, Ont., M. et Mme Zéphirin Jutras, de Manchester, M. Philippe St-Cyr, de St. Claude, Mme Majorique Labranche, Madame A. Richer, M. et Mme Maurice Bergeron, Mme Ernest Pinard, d'Asbestos, M. Lucien Gauthier, de Sherbrooke, Mme Louis Soucy, Manchester, Mme Adélaïde Frechette, M. et Mme Elphège Frechette, M. et Mme Donat Laroche, M. et Mme Hervé Laroche, Warwick, M. et Mme Donat Chabney, Miles Marie Anne et Virginia Blanchette, M. et Mme Gérard Lefleur, de Sherbrooke, M.M. Robert Bission, Jean-Louis Bission, Paul Emile Pinard, Mlle Lucille Pinard, Mlle Yvonne Bission, de Sherbrooke, Mlle Martha Bission, de Sherbrooke.

ETABLIR LES ...

(Suite de la page 3)
me le font les compagnies d'assurances. En bien, de cette façon, c'est plus de six milliards que nous avons donnés à l'once Sam. Nos jeunes il faut les établir ou les tuer: c'est le fait brutal mais vrai. Et pourtant il y a plus de la moitié de notre société arable encore libre, c'est inconcevable que nous en soyons où nous en sommes.
La séance fut conclue par le président d'honneur, M. Paul Goulin qui félicita l'Association du bon travail qu'elle fait en faveur de la petite industrie et de la renaissance. Il étudia ensuite la formation d'un conseil national ou provincial économique, et exposa les solutions similaires adoptées déjà en plusieurs pays.
Le juge Trahan, conjointement président d'honneur, ajouta aussi quelques mots sur le régionalisme et l'auditoire, sur proposition de Jean-Paul Verschelden, le président-général entonna l'hymne national. Il convient d'ajouter que ce con-

Prix \$2,500.00
M. Joseph Luc, Turtix, à Gédéon Bégin de 1-24 indivis de partie du lot 893 quartier Est. Prix \$192.00.
Mme Gédéon Bégin à Arthur Luc de 1-12 indivis de partie du lot 893 quartier Est. Prix \$192.00.
Arthur Luc à Gédéon Bégin des 2-3 indivis de partie du lot 893 quartier Est. Prix \$1442.00.
Gédéon Bégin à Gédéon Blanchette du résidu du lot 893 quartier Est. Prix \$1.00.

TEMPERATURE DIVERSIFIEE DURANT JUIN

Le mercure s'est élevé à 89 degrés pour marquer la plus forte chaleur et a baissé de 25 degrés comme point minimum.

La journée la plus chaude du mois de juin a fait monter le mercure à 89 degrés le 5 du mois, d'après les statistiques que nous communiquons aujourd'hui le bureau météorologique de la Ferme expérimentale de Lennoxville, tandis que la journée la plus fraîche a été celle du 8 avec 23 degrés. Au cours du mois de juin, on a compté 2182 heures ensoleillées, comparativement à 2763 en 1933 et 2763 en 1932. En juin, il est tombé 3.86 pouces de pluie comparativement à 2.01 l'an dernier.
Pour une période de vingt ans en arrière la plus haute température a été enregistrée à 93 en juin 1912 et 1933; le plus grand nombre d'heures ensoleillées a été de 2763 en 1933 et le plus gros volume de pluie, toujours pour une période de vingt ans en arrière, a été 10.34 pouces en 1922.
Voici les statistiques de juin dernier sur la température:

Température
Moyenne de température pour le mois: 63.74 degrés.
Moyenne de température l'an dernier: 63.63 degrés.
Moyenne pour le mois pour les derniers 20 ans: 60.81 degrés.
Plus haute température pour le mois: 89 degrés.
Plus haute température pour les derniers 20 ans, 1919 et 1933, 93 degrés.
Plus basse température pour le mois: 23 degrés.
Plus basse température pour les derniers 20 ans: 1934, 25 degrés.

RECORD DE SOLEIL
Total d'heures ensoleillées pour le mois: 2182 heures.
Total pour le même mois l'an dernier: 2763 heures.
Moyenne d'heures ensoleillées pour les derniers 20 ans: 212.8 heures.
Le plus grand nombre d'heures ensoleillées pour les derniers 20 ans: 2763 heures en 1933.
Le plus petit nombre d'heures ensoleillées pour les derniers 20 ans: 196.0 heures, en 1922.
Chute de pluie pour le mois, 3.86 pouces.
Pour le même mois l'an dernier: 2.01 pouces.
Moyenne de juin pour les derniers 20 ans: 1.93 pouces.
Le plus gros volume de pluie pour les derniers 20 ans: 10.34 pouces en 1922.
Le plus petit volume de pluie pour les derniers 20 ans: 1.78 pouces en 1921.
La plus grosse pluie pour un jour du mois: 1.17 pouces, le 9.
La plus grosse pluie pour un jour en 20 ans: 3.00 pouces, le 22, en 1922.

CONCERT PUBLIC AU PARC PORTLAND

Jeu de soir, l'Harmonie de Sherbrooke interprétera un joli programme.

Le programme suivant sera exécuté:
O Canada.
1.—Lights out, marche, E.-E. McCoy.
2.—Thousand and One Nights, val. de J. Strauss.
3.—Rhapsodie Slave, C. Friedemann.
4.—Deux pièces populaires de "Gold Diggers of 1933": a) Remember My Forgetten Man; b) We're In The Money.
5.—Show Boat, sélection, Jerome Kern.
Intermission.
6.—Grande Marche de l'Opéra Tannhäuser, R. Wagner.
7.—The Blue Paradise, S. Romberg.
8.—Deux pièces populaires de "42nd Street": a) You're Getting to be a Habit; b) Shuffle off to Buffalo.
9.—Les Aïres Favoris de Victor Herbert.
Dieu Sauve le Roi.
Prof. Charles Delvenne, Directeur.

M. FRED START ...

(Suite de la page 3)
financée. Mlle Ellen Bennett qu'il épouse à son arrivée, à Detroit, et son frère, M. Joseph Start. Les frères ont travaillé ensemble depuis 45 ans.
En 1910, la Guelph Patent Cask Co. Ltd. vendait ses propriétés du Michigan et M. Fred Start venait à Scotstown acheter le moulin de la Great Northern Co. et diverses réserves forestières auxquelles il a ajouté depuis, si bien que la Guelph Patent Cask Co. contrôle aujourd'hui toutes les forêts des cantons de Hampden, Dilton, Emberton, Chesham et Newport, ce qui forme une réserve forestière totale d'au-delà de cent milles carrés.
Avant la guerre, la Guelph Pa-

grés, selon le témoignage de plusieurs, constitue l'un des plus grands succès que l'Association Catholique de la jeunesse canadienne-française ait jamais connus. Tenu dans cette région si française, il ne pouvait être autrement. Le succès est dû pour une grande part à l'aumônier régional, l'abbé Edgar Leforest et à M. le président Pelletier.

L'amiral Okada chargé de former un autre ministère

(Par Glenn Babb, du personnel étranger de la P. A.)

TOKIO, 4. — L'amiral Keisuke Okada, qui passe pour un partisan modéré de l'expansion militaire, s'est mis aujourd'hui à la tâche de former le nouveau cabinet japonais.

L'empereur Hirohito a mandé au palais l'amiral Okada, 66 ans, deux fois ministre de la marine et ayant plus de 40 ans de service dans la marine, et lui a demandé de former le nouveau gouvernement qui succéderait à celui du premier ministre Makato Saito, qui a démissionné à cause d'un scandale financier.

Saito a approuvé le choix d'Okada et il collabore avec lui dans la formation du nouveau cabinet. Il est probable qu'un bon nombre des anciens ministres seront réinstallés. Okada suivra probablement la politique de Saito en général.

Bien que les cercles navals et militaires réclament un gouvernement qui exigera l'égalité de tonnage naval avec la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, à la conférence navale de l'an prochain, et une expansion de l'armée, on dit qu'Okada conserve la modération sur ces questions et autres questions politiques.

Le premier Saionji, le vieil orateur politique, a recommandé le choix du premier ministre à l'empereur. Tous les ex-premiers ministres et hauts fonctionnaires avaient été également consultés.

Lors de l'établissement de cette compagnie en notre ville environ 1,500,000 pieds de bois étaient coupés annuellement et la coupe a été augmentée chaque année, jusqu'à 4,500,000 l'an dernier.

Cela représente près de 50 millions de pieds carrés de bois tranché (veneur) et donne du travail plus de 150 ouvriers.

En 1925, M. Fred Start eut la douleur de perdre son épouse, au cours d'un voyage en Angleterre. Deux filles étaient nées de son premier mariage, Mme J. B. Scott, épouse du maître de poste de Scotstown et Mlle Freda Start. En 1927, M. Start épousa en secondes nocces Mme Eva Emma Burns, sa belle-soeur.

M. et Mme Fred Start et Mlle Freda Start se sont embarqués samedi à bord de l'Empress of Britain pour l'Angleterre. M. Start a fait l'acquisition d'une magnifique propriété dans son village natal de Calstock, comté de Cornwall, où il se livra désormais tout entier à ses distractions favorites, la lecture, la menuiserie fine et le jardinage.

A Londres, Angleterre, lors d'une récente assemblée des actionnaires de la Guelph Patent Cask Co. Ltd., M. Ernest Arnold Wilson, de Scotstown, Qué., a été nommé gérant de la succursale locale de cette compagnie. M. Wilson est né en 1898, dans un petit hameau écossais, près de Glasgow et c'est dans cette ville qu'il fit la plus grande partie de sa carrière.

re, l'étude, la menuiserie fine et le jardinage.
A Londres, Angleterre, lors d'une récente assemblée des actionnaires de la Guelph Patent Cask Co. Ltd., M. Ernest Arnold Wilson, de Scotstown, Qué., a été nommé gérant de la succursale locale de cette compagnie. M. Wilson est né en 1898, dans un petit hameau écossais, près de Glasgow et c'est dans cette ville qu'il fit la plus grande partie de sa carrière.

LE GOUVERNEUR ...

(Suite de la 1ère page)

de notamment un conseil d'inspecteurs qui irait d'une prison à l'autre, interrogeant les prisonniers et ferait des recommandations. Elle a aussi préconisé de payer les prisonniers pour le travail qu'ils font. Quant au reste, la Chambre a eu un programme varié. Elle a discuté l'accord international du blé pendant quelque temps, et le premier ministre, le T. H. R. B. Bennett a déclaré que le Canada en respecterait scrupuleusement toutes les clauses.

Le débat sur les pénitenciers dura assez longtemps, puis des députés de l'ouest de l'Ontario demandèrent une compensation pour les cultivateurs qui ont perdu \$40,000 dans la vente de leurs bestiaux par la compagnie Richelieu, de Montréal, en faillite. Il s'ensuivit un débat quel que peu ardent. Le premier ministre, tout en promettant de faire une enquête sur cette affaire, refusa d'admettre le principe que le gouvernement devait payer cette compensation, parce que des gens avaient fait des marchés imprudents.

Finalement, ayant épuisé le feuillet, les députés se rendirent à la Chambre du Sénat écouter le discours de clôture du Gouverneur qui mit fin à la cinquième session du 17e Parlement.

Discours du trône
OTTAWA, 4. — Ce qui suit est le texte du discours du trône:—

"Honorables membres du Sénat, membres de la Chambre des Communes."
Je désire vous exprimer combien j'apprécie le soin avec lequel vous avez étudié les diverses mesures qui vous ont été soumises au cours de la présente session, et vous féliciter de l'étendue et de l'importance de la législation que vous avez adoptée et qui est d'un intérêt fondamental pour la vie économique et sociale du Canada. C'est avec une grande satisfaction que l'on constate que l'amélioration des conditions économiques, qui se manifestait au début de la session, se continue encore aujourd'hui. Ce relèvement se traduit par une augmentation sensible du revenu national, par un commerce plus considérable avec les diverses parties de l'empire et avec l'étranger, et par la diminution du chômage dans tout le pays. Les entreprises commerciales en notre faveur ont raffermi notre change, et le crédit de la nation n'a jamais été plus solide. La loi constituant la banque du Canada pour faire fondation de banque centrale permettra d'exercer, dans une sage mesure, le contrôle public du crédit et de la monnaie dans l'intérêt de la vie économique de la nation et elle assurera au Canada plus de liberté sur les marchés du change international. La loi des banques a subi la révision décennale et les modifications nécessaires y ont été faites pour améliorer nos institutions monétaires et bancaires.

Une loi a été adoptée pour perfectionner les méthodes et les procédés de vente des produits naturels. J'ai exprimé la ferme espoir que celle-ci fournira à nos producteurs de denrées fondamentales les moyens d'exercer sur la vente de leurs produits un contrôle régulateur qui sera à leur avantage comme à celui du consommateur. La loi des compagnies assurera une plus grande sécurité à ceux qui engagent leurs capitaux dans des entreprises canadiennes. Les producteurs de denrées fondamentales ont sérieusement souffert de la baisse qui s'est fait sentir au cours des dernières années dans le prix mondial des denrées, et la population agricole a eu à supporter un lourd fardeau de dettes. Grâce à la législation qui a été sanctionnée, le cultivateur pour-

ra faire promptement et sans qu'il lui en coûte, des arrangements avec ses créanciers; et la commission canadienne du crédit agricole a reçu l'autorisation d'entendre ses opérations en vue de procurer de capitaux additionnels aux cultivateurs par des avances sur hypothèques agricoles et des crédits intermédiaires. Sous le régime du statut de Westminster, une loi a été émise l'application extraterritoriale des lois du Canada à la navigation et à la marine marchande. La mesure destinée aux constructions de travaux publics disséminés dans le pays contribuera, il y a lieu de le croire, à stimuler encore davantage le rétablissement économique et procurant du travail dans différents domaines d'activité.

Au nombre des autres mesures importantes qui ont été adoptées, il faut citer: La loi concernant le droit de vote aux élections des députés à la Chambre des Communes; la loi concernant le bureau des traductions; une codification de la loi de l'accès; des mesures législatives concernant les industries fruitières, laitières, et les produits de l'industrie animale; ainsi qu'une loi concernant les compagnies d'assurances canadiennes et britanniques.

Les investigations du comité d'enquête sur les écarts de prix et l'achat en masse ont éveillé dans la conscience du peuple le souci d'empêcher les abus commerciaux et l'exploitation des travailleurs ainsi que la manipulation des prix qui atteint défavorablement le consommateur. Il faudra nécessairement attendre la conclusion des travaux du comité pour légaliser à ce sujet. Membres de la Chambre des Communes, je vous remercie d'avoir pourvu aux besoins de l'administration.

Honorables membres du Sénat, membres de la Chambre des Communes, l'amélioration générale et progressive des conditions économiques au Canada, si évidente à l'heure actuelle, promet de s'accroître encore davantage.

Je félicite le peuple Canadien de son esprit d'initiative et d'entre-prise et de son courage indomptable et je me joins à vous pour remercier du fond du cœur la divine Providence des bienfaits dont elle a comblé notre dominion.

L'Homme au Trapeze Volant

se balance dans l'air et d'un vif mouvement ...

Une prouesse excessivement difficile et dangereuse, qui demande une agilité, une audace, une vision claire et une sûreté de soi tout à fait exceptionnelles. Tous les jours, il apporte une nouvelle sensation à des milliers de spectateurs avides — gens de tout âge, de tout sexe et de toute condition.

Il est possible que notre comparaison soit un peu boiteuse, mais où pourrait-on trouver une analogie plus appropriée pour le journal quotidien? Des obstacles difficiles doivent être et sont surmontés journellement.

RAPIDITÉ? ... Où trouveriez-vous un moyen de lecture aussi attachant, aussi intense, aussi vivant, qui soit publié presque à toute heure? Où y a-t-il une audace d'un exemple aussi typique que dans cet organe de presse publiant des déclarations dont dépend l'existence continue du journal même qui les imprime?

... LES pensées et les ambitions de notre peuple dépendent énormément de la vision claire, de la prévoyance et du jugement averti des hommes responsables de la ligne de conduite suivie par les journaux. Dans aucun autre organe, vous ne trouverez la même sûreté inhérente — donnant à ses annonceurs, tout aussi bien qu'à ses lecteurs, cette idée de confiance qui marque bien l'organe publicitaire le plus puissant et le plus influent de la vie moderne — LE JOURNAL QUOTIDIEN.



Litige autour d'un collège non construit à l'épreuve du feu

Le magistrat J. S. Couture, rejette à St-Joseph de Beauce une plainte instituée contre les commissaires d'écoles du village de Sainte-Marie.

PAS DE RESPONSABILITE

S'agissant à St-Joseph de Beauce des jours derniers, le magistrat J. S. Couture a rendu jugement dans une cause de J.-P. Samuel Desrochers, en sa qualité d'inspecteur des édifices publics et des établissements industriels de la Province de Québec, contre les Commissaires d'Écoles de la Municipalité du Village de Sainte-Marie. La plainte dans cette cause déclarait que les défendeurs étaient propriétaires d'un collège non construit à l'épreuve du feu, de trois étages, non pourvus de moyens de sauvetage extérieurs, tel que l'escalier, la loi. Le président du tribunal en est venu à la conclusion que la Corporation Scolaire ne s'était pas rendue coupable de la présente action pénale et la plainte prise contre les Commissaires a été en conséquence renvoyée.

Voici les notes du jugement dans cette cause:

La plainte dans cette cause déclare que les défendeurs sont propriétaires d'un collège non construit à l'épreuve du feu, de trois étages, non pourvus de moyens de sauvetage extérieurs, tel que l'escalier, la loi.

Que les défendeurs ont été spécialement requis le 18 avril 1934 de construire un système de sauvetage conformément à la loi, un délai de six semaines leur étant donné et qu'ils n'ont rien fait.

Que l'article 35 du chapitre 176 Statuts 1925, loi pourvoyant à la sûreté et à la protection du public dans les édifices publics, la corporation défenderesse est en conséquence passible d'une amende de \$50 par jour et les frais, pour chaque jour que dure l'infraction.

La plainte est portée le cinquième jour de juin, et réclame l'amende pour infraction à partir du 2 juin. La construction en question est bien telle que décrite dans la plainte, et partant sujette au paragraphe 3 de l'article 176, chapitre 176 qui exige que tout édifice de trois étages ou plus, et toute école doivent être pourvus d'appareils de sauvetage à l'extérieur approuvés par l'inspecteur, à moins qu'il ne s'agisse d'un édifice construit à l'épreuve du feu, ce qui n'est pas le cas actuel.

La mise en demeure du 18 avril 1934 (P. 4) est prouvée par l'inspecteur Bolduc, et pratiquement admise par les Commissaires. La preuve démontre que les défendeurs, malgré cette mise en demeure, n'ont rien fait dans le délai spécifié.

La poursuite prétend que les Commissaires d'écoles sont propriétaires de l'édifice en question. Les Commissaires d'écoles de leur côté prétendent que l'édifice ne leur appartient pas, mais est la propriété des Frères des Ecoles Chrétiennes qui l'occupent.

Il s'agit plutôt d'une cause type (test case) pour tâcher d'éclaircir un conflit. Le procureur du Plaignant déclare dès le début, si la plainte est maintenant, n'exiger l'amende que pour une infraction d'une journée.

L'article 236 du chapitre 133 des Statuts de 25 de la loi de l'instruction publique, spécialement le paragraphe 3 oblige les Commissaires d'Écoles à l'entretien de leurs bâtiments selon la loi et les règlements etc. Lorsque l'inspecteur Bolduc s'est rendu pour faire l'examen des lieux, le révérend Frère Directeur déclare qu'il lui a dit que l'école était la propriété des Commissaires, que les Frères étaient tenus à l'entretien, mais non pas aux améliorations. Le révérend Frère ajoute que ce n'est pas depuis qu'il est question d'escaliers de sauvetage qu'il a appris que les Frères pouvaient avoir certains droits de propriété dans le collège, étant donné que le contrat avec la Municipalité Scolaire avait été passé bien antérieurement à son stage au collège, et que les choses demeuraient dans le "statu quo".

L'article 3 du chapitre 176 pour les fins de cette loi dit que le mot "propriétaire" comprend propriétaires, locataires ou possesseurs à quelque titre que ce soit. Il ne peut pas être question de locataires dans le cas actuel, malgré les deux classes contrôlées par les défendeurs, ceci étant plutôt un incident comparé au tout. D'ailleurs, la poursuite est prise contre les défendeurs comme propriétaires.

Comme question de fait la possession est bien celle des Révérends Frères. Les défendeurs sont-ils propriétaires pour être responsables de l'action pénale prise contre eux, et partant obligés aux travaux de l'édifice?

La défense soutient que ces formalités ont été remplies et tous les contrats et conventions sont encore en force; elle produit comme D. 3 un acte de dépôt en date du 21 septembre 1897 comportant l'approbation du Lieutenant-Gouverneur sur la recommandation du surintendant de l'instruction publique, de l'acte d'achat et de son approbation précitée.

Le paragraphe 1 de l'article 12 du chapitre 176 dit que les édifices publics doivent être installés et entretenus de telle sorte que la vie des personnes qui y résident ou y ont accès soit efficacement protégée contre les accidents. Le paragraphe 3 du même article, visant plus spécialement le cas actuel, dit: "Que tout édifice de trois étages ou plus, et toute école, doivent être pourvus d'appareils de sauvetage à l'extérieur. Il est à remarquer que cet article 12 se trouve sous la section 6 du chapitre 176, et que l'entente de cette section se lit comme suit: "De l'entretien des édifices publics".

Certains travaux peuvent être des travaux d'amélioration sans être des travaux d'entretien d'une façon générale, et d'autres travaux, tout en étant des travaux d'amélioration, peuvent être des travaux d'entretien au sens légal comme ci-dessus défini.

En résumé dans le cas actuel, si le contrat P. 1 et les autres documents valent quelque chose, ce n'est pas la Municipalité Scolaire qui est propriétaire actuel du collège. L'article 238 s'applique au cas actuel, partant la Municipalité Scolaire avait droit de déléguer sa responsabilité. Les travaux requis sont des travaux d'entretien au sens du paragraphe 3 de l'article 12 du chapitre 176, et partant les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont engagés aux travaux d'entretien par leur contrat (classe D.) Les travaux du contrat ne sont pas simplement des travaux d'amélioration.

Vu le dossier, les exhibits, et entendu la preuve, j'en viens à la conclusion que la Corporation Scolaire ne s'est pas rendue coupable de la présente action pénale et la plainte prise contre les Commissaires est en conséquence renvoyée.

St-Joseph de Beauce, le 27 juin 1934.

(Signé) J. S. COUTURE, M. D.

Distribution des prix à l'école No. 1 de Saint-Gérard

ST-GERARD, 4. — Ces jours derniers, M. le curé C. J. Roy accompagné de M. Fontaine, président de la Commission Scolaire ainsi que M. Alvarez Gosselin, Henri Gosselin, Amable LeBrun commissaires, visitaient les classes pour examiner qui ont eu lieu à 1 heure. La note fut excellente. A 2 heures avait lieu la distribution des prix à la salle paroissiale pour les élèves de la grande et petite classe. Mlle Hélène Doyon et Thérèse Brière avaient préparé leurs élèves. M. le curé présidait. Le programme était comme suit.

Entrée: Chant par les élèves des deux classes "Gai les écoliers".

2. Saynètes: La Ronde des lauriers par les élèves de la petite classe 2e et 3e années B.

3. Prix aux élèves de 6e année.

4. Scène: "Baptême d'une poupée" par les élèves de la grande classe 3e année A et 4e année.

5. Prix aux élèves de la 5e année.

6. Chant: L'histoire du vieux moulin par les élèves de la petite classe. Laurianne Bélanger, Solange Lussier, Alice Lapointe chantistes.

7. Prix aux élèves de 4e année.

8. Chansonnette avec parlé "Asses Savante" par Gilberte Doyon, élève de 3e année de la grande classe.

9. Prix aux élèves des 3e années A et B.

10. Chœur: "Les vieilles de chez nous" par les élèves de la grande classe.

11. Déclamation: Le premier chapelet par Alice Lapointe élève de la petite classe.

Prix aux élèves du Cours Préparatoire.

12. Diction: "Je le veux" par les petits garçons de la grande classe.

13. Prix d'honneur.

14. Adresse lue par Mlle Marguerite Brière, élève de 6e année.

15. O Canada.

M. le curé félicita les maîtresses du dévouement, du travail fait pendant les 10 mois de classe. Il félicita aussi les enfants de leur progrès.

Voici les rangs et les prix des élèves.

Grande classe dirigée par Mlle Hélène Doyon:

1ère, Marguerite Brière 88 pour cent, prix pour avoir gagné la 1ère place toute l'année, prix pour attention en classe, prix de dictée, prix d'orthographe, prix d'assiduité, prix de calcul.

2e, Gérard Blanchette, 87,1 pour cent, prix de Dessin, Géographie, prix d'Agriculture.

3. Jacqueline Doyon, 83 pour cent, prix de composition, prix d'Histoire, prix d'analyse.

4. Claire Lussier, 80,3 pour cent, prix d'assiduité, prix promis pour politesse, prix de Pique-nique.

Cinquième Année

1ère, Marthe Brunelle 93,3 pour cent, prix pour Application en tout, prix de dessin, prix d'assiduité, aide au ménage.

2e, Paul-Auguste St-Pierre 82,8, prix de catéchisme, prix de dictée, prix de calcul.

3e, Lorraine Brunelle 81,0, prix pour propreté des dents, prix d'assiduité.

Quatrième Année

1ère Laurette LeBrun 91,6 pour cent, prix de composition, application en tout, Assiduité. Aide au ménage.

2e, Carmen Houde 84,4 pour cent, prix pour attention en classe, Catéchisme, Assiduité. Bon caractère.

3e, Noël Doyon, 78,17 pour cent, Prix de Bon langage. Prix pour aide au ménage.

4e, Georgette Doyon, 72,4 pour cent, Prix pour progrès en dictée, Prégnance, Assiduité à la messe.

Troisième Année

1ère, Jeanne d'Arc Blanchette 97,8, Prix de Dictée, Application en tout, Prix d'assiduité. Prix de propreté dans les cahiers. Politesses envers ses compagnes.

2e, Marielle Houde, 92,4 pour cent, Prix de belle humeur, Prix de grammaire, prix d'assiduité, prix pour assistance à la messe.

3e, Gilberte Doyon 87,1 pour cent, Prix d'assiduité, prix de dessin, prix de composition, prix pour assistance à la messe.

plus spécialement le cas actuel, dit: "Que tout édifice de trois étages ou plus, et toute école, doivent être pourvus d'appareils de sauvetage à l'extérieur. Il est à remarquer que cet article 12 se trouve sous la section 6 du chapitre 176, et que l'entente de cette section se lit comme suit: "De l'entretien des édifices publics".

Certains travaux peuvent être des travaux d'amélioration sans être des travaux d'entretien d'une façon générale, et d'autres travaux, tout en étant des travaux d'amélioration, peuvent être des travaux d'entretien au sens légal comme ci-dessus défini.

En résumé dans le cas actuel, si le contrat P. 1 et les autres documents valent quelque chose, ce n'est pas la Municipalité Scolaire qui est propriétaire actuel du collège. L'article 238 s'applique au cas actuel, partant la Municipalité Scolaire avait droit de déléguer sa responsabilité. Les travaux requis sont des travaux d'entretien au sens du paragraphe 3 de l'article 12 du chapitre 176, et partant les Frères des Ecoles Chrétiennes se sont engagés aux travaux d'entretien par leur contrat (classe D.) Les travaux du contrat ne sont pas simplement des travaux d'amélioration.

Vu le dossier, les exhibits, et entendu la preuve, j'en viens à la conclusion que la Corporation Scolaire ne s'est pas rendue coupable de la présente action pénale et la plainte prise contre les Commissaires est en conséquence renvoyée.

St-Joseph de Beauce, le 27 juin 1934.

(Signé) J. S. COUTURE, M. D.

Redressement sensible dans bon nombre d'entreprises

Le nombre-indice économique monte d'un point pratiquement à 93,9 la semaine dernière.

OTTAWA, 4. — L'indice économique calculé par le Bureau Fédéral de la Statistique accuse une nouvelle hausse la semaine terminée le 23 juin: de 93,0 qu'il était; la semaine précédente, il a haussé à 93,9, accusant ainsi une augmentation de 1 p.c. A part quelques interruptions, la courbe a nettement une tendance à la hausse depuis le commencement de l'année. La situation économique au Canada enregistre par conséquent un redressement accentué sur le premier semestre de l'année, passée.

En raison des gains notables constatés entre mai et juillet 1933, la comparaison avec la période correspondante de l'année en cours n'indique pas des gains aussi marqués qu'auparavant; toutefois, l'indice a haussé de presque 11 p.c. sur la semaine du 24 juin 1933. Une partie de la hausse rapide entre mai et juillet de l'année passée a été contrebalancée par la réaction survenue au cours du deuxième semestre.

L'importance du redressement est démontrée par la hausse notable de l'indice du volume physique des affaires qui est fondé sur 45 éléments de production et distribution. Il ressort à 99,6 en mai au lieu de 86,8 en janvier et 75,4 en mai 1933; cet accroissement reflète la reprise dans les affaires, qui, dans bon nombre de cas, est des plus marquées, notamment en ce qui concerne l'industrie du papier-journal, l'industrie automobile et la production d'énergie électrique.

L'indice des chargements de wagons est à 70,3 la semaine terminée le 16 juin au lieu de 68,98 la semaine précédente, soit un gain de 3 p.c. Cet indice hebdomadaire accuse des hausses consécutives depuis le commencement de l'année sur les semaines correspondantes de 1933.

Le redressement sur la semaine terminée le 17 juin 1933 correspond à 9,6 p.c.

L'indice hebdomadaire des prix de gros a haussé pendant la semaine terminée le 1er juin et est demeuré presque stationnaire les trois dernières semaines. Il en résulte que la moyenne de juin dépasse celles d'avril et mai. Tous les grains, sauf le lin, ont haussé durant la semaine terminée le 21 juin; il en est de même pour les bêtes à cornes, les bœufs.

Mlle Hélène et Mlle Thérèse Brière remercient sincèrement tous ceux et celles qui ont bien voulu donner des prix, qui ont travaillé à préparer des récompenses ainsi que ceux et celles qui ont donné des fleurs. Merci aussi à ceux et celles qui ont prêté des objets pour les scènes.

Première Année

1ère Léonelle LeBrun Prix de classe, prix de M. l'inspecteur, et prix d'assiduité.

2e, André Ouellette, prix de classe.

Cours Préparatoire

1ère Françoise Lussier, prix de classe, prix de M. l'inspecteur.

2e, Lina Côté, prix de classe.

3e, Adrienne Côté, prix de classe.

4e, Roger Doyon, prix de classe.

5e, Marie-Marthe Desjardins, prix de classe.

6e, Patricia Desjardins, prix de classe.

7e, Germaine Leriche, prix de classe.

8e, Adrien Côté, prix de classe.

9e, Roland Blanchette, prix de classe et prix de piété.

10e, Atche Goulet, prix de classe.

11e, Hélène Lapointe, prix de classe.

12e, Suzanne Houde, prix de classe.

13e, Raynald Plante, prix de classe.

Prix d'honneur pour les élèves de la grande classe:

Livre de messe don de M. J. S. Croteau pour bon langage mérité par Mlle Gilberte Doyon.

Chapelet, don de Mme Gédéon Brunelle pour assistance à la messe et aux autres offices religieux, tenue à l'église mérité par Mlle Laurette LeBrun.

Chapelet don de Mme Albert Brière pour piété mérité par Mlle Carmen Houde.

Bénédiction don de Mme Gédéon Brunelle pour sagesse mérité par Mlle Gilberte Gosselin.

Prix pour conduite mérité par Mlle Marguerite Brière.

Prix pour propreté dans les cahiers et le pupitre mérité par Mlle Lorraine Brunelle.

Prix pour empressement à rendre service en tout mérité par Mlle M.-Marthe Brunelle.

Prix de tenue mérité par M. Gérard Blanchette.

Prix d'argent don de M. Hormidas Lussier (maire) pour attention et progrès général mérité par Mlle Jeanne d'Arc Blanchette.

Prix d'argent de M. Donat Doyon, agent à la station pour politesse mérité par Mlle Marielle Houde.

Chapelet don de M. Ferdinand Fougaine président de la Commission Scolaire pour piété chez les petits garçons mérité par M. Laurent LeBrun.

Prix d'honneur pour les élèves de la petite classe.

Prix pour application au bon langage don de M. J. S. Croteau mérité par Alice Lapointe.

Chapelet don de M. Ferdinand Fontaine, président de la Commission Scolaire pour politesse mérité par Mlle Rita Doyon.

Statue de Ste-Thérèse pour sagesse mérité par Mlle Juliette Côté.

Prix de bonne conduite mérité par Gisèle Houde.

Prix pour écriture et propreté dans les cahiers mérité par Mlle Solange Lussier.

Prix pour assistance aux offices religieux mérité par Charles E. Doyon LeBrun.

Prix pour attention en tout et progrès général mérité par Solange Lussier.

CIGARETTES DUCHESSE

Conservez les "mains de bridge"

MANUFACTURÉES PAR L. O. GROTHE, LIMITEE MONTREAL MAISON CANADIENNE ET INDEPENDANTE

BISHOPTON

(De notre correspondant). BISHOPTON. — M. et Mme Philibert Lussier sont les parents d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Denise, Parrain et marraine, M. et Mme Jos Lussier, oncle et tante de l'enfant.

—M. Maurice Corriveau, de Québec a été l'hôte de son amie, Mlle Jeanne Labrecque.

—Mme Georges Lafond et ses enfants, de Sherbrooke, en visite chez ses parents, M. et Mme S. Côté.

—M. et Mme Léonard Laflamme et leurs enfants, M. Maurice Laflamme, de Montréal, ont visité leurs parents, M. et Mme Nap. Laflamme.

—M. et Mme Alfred Boulet et leurs familles ainsi que M. Clodomir Lessard ont visité chez M. Adélard Tardif, à Sawyerville.

—MM. Georges Bilodeau et Arthur Proulx, de Laurville, ont visité des amis.

—M. Pamphile Laflamme étudiant à Montréal est venu passer les vacances dans sa famille.

—Mme A. Jacques, de St-Joseph de Beauce, passe quelque temps chez sa fille, Mme Philibert Lessard.

—MM. Arthur Proulx, Ernest Robert et Edmond Robert, Georges Bilodeau, Mlle Marie-Ange et Yvonne Robert à Sherbrooke, à l'occasion de la St-Jean Baptiste.

—Mme Léo Caron, d'East Broughton, en visite au presbytère.

—M. et Mme Edouard Grenier et leurs enfants de Carthby ont visité chez MM. E. Vincent et N. Lemay.

—M. Ernest Robert, Mlle Anna et Laurette St-Hilaire, Mlle Yvonne Robert, Mme Jos L. Labrecque à Sherbrooke.

—M. V. Dubois, d'East Angus, dans notre localité.

—M. et Mme Adrien Lessard, de East Angus ont visité des parents ici.

—M. et Mme Jos L. Labrecque ont visité chez M. Arthur Lemieux à St-Camille.

—M. et Mme Henri Morin, de passage à Weedon.

DE PASSAGE à Sherbrooke, arrêtés à l'Hotel Continental. Le mieux situé, angle des rues Wellington et King, le plus intéressant et le plus moderne pour le service, les chambres et la nourriture.

ST-FORTUNAT

(De notre correspondant). ST-FORTUNAT. — De passage à St-Fortunat: M. et Mme Benjamin Larocque, M. et Mme Calixte Auger, de St-Paul de Chertier et M. et Mme Edouard Girard, de Ste-Hélène.

—M. et Mme Joseph Girard fils à St-Norbert.

—M. et Mme Ludger Leblanc à Victoriaville.

—M. et Mme Rodéo Dubois, M. et Mme Wilfrid Thibodeau à Victoriaville.

—Mlle Emile Lemire, de Victoriaville, de passage ici.

—Le Dr J. B. Massé, de Lavrence, Mass., Mme Alphonse Massé et ses fils, André et Elphège Massé, Mme Conrad Desroches, Mlle Gertrude Desroches, de St-Fortunat chez des parents ici.

—M. Lafrance, de Thetford Mines et M. Delphis Gosselin en notre localité.

—M. et Mme Guerrier, Mlle Marie-Laurie Guerrier, de St-Georges de Beauce chez M. Philibert Côté.

—MM. Jos Garneau et Lionel Côté à Victoriaville.

—M. le curé Belhumeur aux Quarante Heures de Ham Nord.

—Le R. Frère Ephrem (Sinaï) Girard Id Granby de passage ici.

—M. et Mme Etienne Côté, de Stratford, chez M. Philibert Côté.

—M. et Mme Gédéon Girard, de Weedon et M. Narcisse Girard, de Disraeli, en notre localité.

L'HOTEL CONTINENTAL, rues Wellington et King, Sherbrooke, est le mieux situé à deux pas des théâtres et des grands magasins. Trois salles à manger avec bières et vins. La plus belle taverne de la ville: Beer Garden.

SERVICE CONFORT RAPIDITE SECURITE

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

Emmenez Vos Enfants.

Vous désirez prendre des vacances, mais il y a les enfants, et il faudra faire le voyage en chemin de fer. De crainte que les petits ne soient inconfortables et deviennent maussades et irritables durant le trajet, vous renoncez au voyage, vous vous privez, vous et vos enfants, des plaisirs de ce déplacement.

N'oubliez pas que nos chemins de fer, plus que tout autre mode de transport moderne, offrent un maximum de confort et de petits soins. Nuit et jour, vous pouvez vous procurer, sur demande, toute l'eau chaude nécessaire et, à prix modérés, du lait, du thé et des fruits. Dans les wagons-restaurants sont servis des repas excellents et peu coûteux, préparés spécialement pour les enfants. La nuit, des couchettes confortables assurent un sommeil réparateur.

Les enfants de cinq à douze ans voyagent à moitié prix et au-dessous de cinq ans, quand accompagnés d'un adulte, ils sont acceptés gratuitement, même dans les trains d'excursion et de fins de semaine.

N'hésitez donc pas à emmener vos enfants en chemin de fer. Ne leur refusez pas l'un des plus vifs plaisirs de leur âge. Nous ferons tout en notre pouvoir pour que le voyage soit agréable pour eux et pour vous.

CANADIAN NATIONAL

Aux tout petits

L'AIR DES MARITIMES APPORTE LA SANTE

Et toute la famille s'en porte mieux aussi. Des trains rapides du Canadian National vous transportent directement aux plus belles villégiatures des Maritimes. Demandez le billet de 21 jours à prix réduit.

Tarif de faveur, si vous allez à Pictou Lodge, au Nova Scotia, à Halifax, ou l'Hotel Canadian National, à Charlottetown. Tout agent du Canadian National vous renseignera.

Bureaux des Bilets à Sherbrooke, 23, rue Wellington-Nord—Tél. 88.